



COMMUNIQUÉ

N° : 40

Les compagnies aériennes présentent aux chefs de gouvernements des propositions concernant les changements climatiques

22 septembre 2009 (New York) – L'Association du transport aérien international (IATA) a présenté ses propositions en vue des négociations de décembre sur le climat au sommet du Secrétaire général des Nations Unis sur le climat qui se tient à New York. Ce forum est organisé en préparation de la conférence sur la Convention-cadre des Nations Unis sur les changements climatiques (CCNUCC) qui aura lieu à Copenhague en décembre. Le secteur de l'aviation demande unanimement aux leaders mondiaux d'adopter une approche sectorielle mondiale pour réduire les émissions de l'aviation, sous l'égide de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) et en collaboration avec l'industrie représentée par l'IATA.

« Les changements climatiques sont un problème mondial. L'aviation est une industrie mondiale. Et nous avons besoin d'une approche mondiale pour ce secteur industriel si nous voulons aborder efficacement le problème des changements climatiques », a déclaré M. Giovanni Bisignani, directeur général et chef de la direction de l'IATA.

« Les mécanismes conçus pour les pollueurs au sol ne seront pas adéquats pour l'aviation puisqu'un avion peut émettre du CO₂ de part en part des frontières et au-dessus des océans en un seul et même vol. Déjà, des mécanismes nationaux et régionaux non coordonnés composent un ensemble hétéroclite de taxes punitives qui emplissent les coffres des gouvernements, mais qui ne contribuent pas, ou si peu, à la gestion efficace des émissions de l'aviation », ajoute M. Bisignani.

« Le protocole de Kyoto demandait aux États de gérer la question de l'aviation par le truchement de l'OACI. Ses normes mondiales et la coopération avec l'industrie ont fait du transport aérien le moyen de transport le plus sûr. Une approche sectorielle mondiale pour l'aviation pourrait tirer parti de ce leadership pour obtenir des résultats positifs pour l'aviation et l'environnement », selon M. Bisignani.

L'industrie de l'aviation a présenté un document qui résume les engagements de l'industrie par rapport à trois cibles séquentielles.

1. Amélioration du bilan carbone par une amélioration moyenne annuelle de 1,5 % de l'efficacité énergétique d'ici 2020.
2. Stabilisation des émissions et croissance neutre en carbone d'ici 2020.
3. Réduction des émissions, soit une diminution en termes absolus de 50 % des émissions d'ici 2050, par rapport au niveau de 2005.

« Nos objectifs sont ambitieux. Le transport aérien est la première industrie à s'engager à atteindre une croissance neutre en carbone à l'échelle mondiale. Et nous avons fait preuve de fermeté en fixant l'échéance à 2020. Notre stratégie fondée sur quatre piliers, soit les

investissements en technologie, l'efficacité des infrastructures, l'efficience des opérations et les mesures économiques positives, nous permettra de transformer notre vision en réalité. Elle a déjà produit des résultats. On prévoit que les émissions de l'aviation diminueront de 7 % en 2009, soit 5 % en raison de la récession et 2 % comme résultat direct de la stratégie. Les équipes Green Team de l'IATA ont permis d'économiser 34 millions de tonnes de CO₂ en améliorant l'efficience opérationnelle depuis 2005; nos efforts pour améliorer les infrastructures, notamment en raccourcissant les routes aériennes, ont permis des réductions de CO₂ du même ordre depuis 2004. Mais notre succès dépend des gouvernements qui doivent jouer leur rôle. Ils doivent instaurer une meilleure gestion du trafic aérien. La mise en œuvre du système de gestion du trafic aérien NextGen aux États-Unis et le Ciel unique européen pourraient entraîner des économies annuelles de 41 millions de tonnes de CO₂. Les gouvernements doivent aussi mettre en place un cadre législatif et fiscal qui permettra le développement de biocarburants viables pour l'aviation », a poursuivi M. Bisignani.

Le document résume aussi les principes directeurs pour faire en sorte que l'approche sectorielle mondiale occasionne des réductions des émissions, qu'elle canalise des fonds vers des investissements dans des initiatives environnementales liées à l'aviation, qu'elle garantisse des règles du jeu équitables, qu'elle permette l'accès au marché mondial du carbone et qu'elle garantisse que les transporteurs aériens assument les coûts environnementaux de leurs émissions.

« L'aviation est unique par sa capacité d'agir de façon concertée à l'échelle mondiale, qu'il s'agisse de sécurité ou de billetterie électronique. En adoptant une approche sectorielle mondiale à la Conférence de Copenhague, on s'assurera de meilleurs résultats dans la gestion des réductions des émissions de l'aviation », a conclu M. Bisignani.

– IATA –

Contact :

Anthony Concil

Directeur des communications corporatives

Tél. : + 41 22 770 2967

Courriel : corpcomms@iata.org

Notes aux rédacteurs :

- L'IATA (Association du transport aérien international) représente quelque 230 compagnies aériennes qui assurent 93 % du transport aérien international régulier.
- Le Sommet de l'ONU sur les changements climatiques se tient au siège social des Nations Unies à New York le 22 septembre 2009. Il marque le lancement officiel de Sommet du Secrétaire général sur les changements climatiques.
- Le but de ce forum est de donner un élan positif en vue de la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques qui aura lieu à Copenhague en décembre, en démontrant de façon explicite aux chefs des États et des gouvernements le soutien du secteur privé en faveur d'une action vigoureuse en matière de changements climatiques. On s'attend à ce que les leaders des entreprises et de la société civile posent les gestes suivants :
 - démontrer aux chefs des États et des gouvernements que le secteur privé a des intérêts marqués dans la négociation d'un traité équilibré et efficace sur les changements climatiques;
 - démontrer que le secteur privé prend déjà des mesures pour passer à une économie à faible bilan carbone et que les solutions à la crise du climat existent; et
 - s'engager à agir par rapport aux changements climatiques, de façon individuelle et en partenariat avec les Nations Unies et la société civile.
- Les principes d'une approche sectorielle mondiale
 - L'aviation internationale devrait faire partie du cadre de travail post-Kyoto.

- L'aviation devrait être considérée comme un secteur distinct, et non État par État.
 - Les émissions de l'aviation devraient être comptabilisées à l'échelle mondiale.
 - Tout mécanisme devrait couvrir les émissions de CO₂ des aéronefs selon les dispositions du protocole de Kyoto. Une fois qu'on en connaîtra plus sur les impacts non liés au CO₂, on devra développer une nouvelle politique.
 - Le secteur de l'aviation devrait être imputable et payer pour ses émissions une seule fois.
 - Les revenus provenant des mesures économiques telles que les échanges de droits d'émission doivent être consacrés aux efforts environnementaux. Une partie pourrait être utilisée pour aider au développement d'aéronefs plus efficaces au plan énergétique ou de biocarburants viables.
 - Il faut permettre un accès plein et entier à toutes les mesures de réduction disponibles en dehors du secteur de l'aviation et aux marchés du carbone.
 - Tous les transporteurs et toutes les compagnies aériennes doivent être traités sur un pied d'égalité.
- La délégation des compagnies aériennes au forum est formée des membres de l'IATA suivants : MM Willie Walsh (British Airways), Mats Jansson (SAS Group), Pierre Caussade (Air France – KLM), Chris Schroeder (Qatar Airways) et Paul Steele (IATA),
 - Le document de travail conjoint de l'industrie peut être consulté à l'adresse suivante : www.icao.int/HighLevel2009/Docs/HLMENV_WP019_en.pdf